

QUEMENER Soazig, AUBEL François, *La dictature des vertueux, Pourquoi le moralement correct est devenu la nouvelle religion du monde*, Paris, Buchet/Chastel, Libella, 2022. 342 pages

Un désastre, cet essentialisme omniprésent qui prétend élire la différence individuelle au rang de vertu identitaire absolue ! un désastre culturel : il stérilise toute diversité ; politique : il asphyxie le débat ; sociétal : il fossilise le rapport à autrui ; économique : il dénature le modèle libéral ; métaphysique : il caricature la vérité ; religieux : il « genre » la divinité. Chacun paraît désormais légitimé à vivre et exprimer sa propre et unique « vertu identitaire », ou ce que chacun définit telle, sans distinction des valeurs défendues : la liberté d'être et de parler prime toute responsabilité, tout discernement éthique.¹ Cette « éthique des vertus » s'inscrit comme une variante à la mode de l'intellectualisme moral propre à l'Occident du 21^{ème}. La morale désormais répondrait de l'éthique de l'intention et non pas de l'éthique de la vertu : c'est la reconnaissance de la différence qui fonderait la vertu et non pas la vertu qui fonderait la reconnaissance.² Vous êtes majoritaire (blanc à Paris par exemple), vous voilà aussitôt à la fois raciste, jugé « phobe » et condamné. Sauf à reconnaître votre erreur, plaider coupable et réparer vos torts qui sont avant tout ceux de vos ancêtres de surcroît pris hors contexte historique. Ainsi les vertus font-elles l'objet d'affrontements comme les religions, alors que les vices « s'émiettent » comme les restes d'une orgie. La conséquence apparaît nécessaire : « En définitive, il est possible que, dans un monde ultra-personnalisé offrant à chacun les gratifications les plus immédiates et les confirmations les plus faciles, chaque individu n'identifie plus comme vertu que ce qui lui ressemble ou lui convient le plus³ », jusqu'à l'effacement de nos vertus dans l'indifférence générale.

La « *Dictature des vertueux* » est une enquête bien montée sur une architecture de 16 thématiques qui font 16 chapitres et qui recouvrent l'essentiel. La phrase est ronde et l'idée claire. Le propos est gentil, convenu. Il a le défaut de manquer de cette ardeur au combat qui triomphe dans *COUTURIER Brice, OK Millennials, puritanisme, victimisation, identitarisme, censure...L'enquête d'un baby-boomer sur les mythes de la génération « woke »*, Paris, Ed. de l'Observatoire, 2021, et il a la qualité de se situer moins « à droite », plus « au centre ».

Jean-Marie Brandt, 8 mars 2022

¹ Cf. p. 210

² Cf., p. 76,77

³ P. 81